

# Rapport d'expérience

Informations de bases

Auteur	Haiyen.pham@unifr.ch
Type de mobilité	Swiss European Mobility
Quand	SA 2015, 3 mois
Voie d'études	Anglais, Histoire
Niveau pendant le séjour	Bachelor, 3ème année
Université choisie	University of Birmingham, Royaume-Uni

Avant le séjour

Inscription	<p>Avant tout, il m'a fallu m'inscrire à l'aide du formulaire SEM auprès du Service des Relations Internationales (choix de 3 universités, lettre de motivation) de l'Université de Fribourg qui se chargeait de trier les inscriptions dans le courant des mois de janvier et février 2015. Ayant ensuite reçu mon acceptation dans le cadre de l'échange, j'ai pu m'inscrire auprès de l'université partenaire qui proposait de remplir un formulaire en ligne avec mes informations personnelles, des copies de mes résultats, une lettre de recommandation rédigée par un professeur de Fribourg ainsi que mes choix des cours. Après quoi, l'université d'accueil devait encore confirmer définitivement mon inscription par le biais d'une lettre après avoir examiné les informations de l'inscription en ligne.</p>
Préparation	<p>Lors de l'inscription, l'université d'accueil requiert un document certifiant notre niveau d'anglais. Ce dernier peut être acquis soit par la réussite d'un examen tel que l'IELTS ou encore TOEFL, soit par le certificat de maturité gymnasiale si la note en anglais est égale/supérieure à 5. Disposant de ce dernier, je n'ai pas dû passer un examen supplémentaire. Quant aux assurances, je n'ai également pas eu besoin d'entreprendre des démarches spéciales, mon séjour ne dépassant pas les 3 mois. Entre temps, j'ai aussi dû remplir mon contrat d'études et le faire signer par les professeurs responsables afin de m'assurer que les crédits effectués durant le séjour seraient reconnus. M'étant également inscrite pour obtenir un logement sur le campus universitaire et n'en ayant pas reçu un, je me suis inscrite à un « évènement » organisé par l'université d'accueil, la « house hunting event » qui proposait aux étudiants étrangers d'arriver une semaine plus tôt afin d'être guidés dans la quête d'un toit.</p>
Visa, autres formalités	<p>En tant que Suisse (ou d'un pays membre de l'Union Européenne), il n'est pas nécessaire d'avoir un VISA pour un séjour de moins de 6 mois.</p>
Arrivée dans le pays d'accueil	<p>Ayant reçu des informations concernant mon logement relativement tard, les prix des vols directs Zurich-Birmingham avaient déjà relativement bien augmenté, c'est pourquoi, avec deux amies ayant également été acceptées à la même université, j'ai pris un vol reliant Genève-Londres, puis un train jusqu'à Birmingham. Je suis arrivée sans accroches au Vale Village (village étudiant) où devait se dérouler la « house hunting event » et où j'allais être logée du samedi au mercredi matin.</p>

Impressions  
générales du  
séjour

Une des premières choses sur lesquelles on s'enquiert quant à l'expérience retirée de mon séjour concerne l'anglais et il se trouve que je doute pouvoir parler aussi parfaitement qu'un « native speaker » ou avoir fait des progrès extraordinairement fulgurants au niveau de mon accent, étant donné qu'en tant qu'« Erasmus », je fréquentais surtout des étudiants étrangers Erasmus. J'ai pu cependant quelque peu améliorer ma fluidité à l'oral et surtout aiguïser ma sensibilité à la compréhension. Je n'ai par conséquent noué de véritables liens avec des étudiants locaux, ces derniers étant généralement déjà intégrés dans leurs propres cercles d'amis, mais j'ai en revanche apprécié faire l'effort d'aller vers les autres et connaître/fréquenter différentes personnes en ne partant de rien.

Sur place

Logement

Je m'étais initialement inscrite auprès de l'université d'accueil afin d'avoir une chambre dans l'un des villages étudiants. Ces logements étant cependant principalement pris par les « freshers », j'ai reçu en août une réponse négative et me suis par conséquent inscrite à la « house hunting event » qui était proposée. Pour 230£, nous étions censés obtenir un logement pour 4 nuits et un coup de pouce pour trouver une chambre chez des particuliers pour le semestre. L'évènement était cependant moyennement organisé : les responsables étaient au courant que les « landlords » étaient réticents à l'idée de louer pour un seul semestre mais n'avaient rien prévu en contrepartie. Nous avons donc beaucoup tourné en rond durant les deux jours de recherches, mais j'ai fini sur un très grand coup de chance : des chambres dans un logement universitaire s'étaient libérées à la dernière minute à Tennis Court qui fait partie du Vale Village. J'ai pu ainsi louer une « en-suite » (chambre disposant d'une salle de bains privée) dans un appartement pour 6 personnes avec une cuisine à partager, situé à une quinzaine de minutes à pied du Campus et à une vingtaine de minutes du magasin Tesco le plus proches.

Mes colocataires étant de jeunes Anglais de 18 ans fort gentils mais un peu trop enthousiastes de quitter le nid familial et d'être maîtres d'eux-mêmes, il était rare de pouvoir mettre les pieds dans une cuisine propre ou rangée (canettes/bouteilles vides et emballages partout sauf dans la poubelle/recyclage, vaisselle non rincée et empilée, odeur très fréquente de friture, de saucisses anglaises ou de pain à l'ail, plaques crasseuses et laissées telles quelles après utilisation, jouets qui traînent sur la table ou près de l'évier – oui oui, des hélicoptères télécommandés et des pistolets). De même, il n'était pas aisé de passer plus d'une soirée sans entendre de la musique allant sans modération d'un appartement à l'autre. Malgré le prix, je n'étais donc pas vraiment mécontente de n'avoir que la cuisine à partager.

Je conseillerais par conséquent aux futurs étudiants d'effectuer eux-mêmes des recherches à l'avance afin d'éviter de mauvaises surprises sur place, car la priorité des logements universitaires n'est pas réservée aux étudiants internationaux, pas plus que les privés ne sont attirés par l'idée de ne louer des maisons ou des chambres « décentes » pour seul un semestre au lieu d'une année.

Coûts

Les coûts de la vie en Angleterre étaient plus élevés que ce à quoi je m'attendais. Ils étaient grosso modo similaires à ceux de la vie en Suisse, même si l'on trouvait certains produits légèrement meilleur marché. Les prix d'un repas dans un pub étaient par exemple légèrement moindres en comparaison avec les prix suisses. Les étudiants anglais sont également adeptes de la formule « meal deal » proposée dans les supermarchés et dans certains cafés et qui comprend généralement sandwich, boisson, fruit/friandise pour un prix fixe.

Ce qui m'avait par contre amputé la moitié de mon budget était le logement : j'avais la chance d'avoir une chambre dans un immeuble récemment construit avec une salle de

bain personnelle, mais où tout ne fonctionnait pas forcément parfaitement, et cela au prix de 139£ par semaine (ce qui revient à environ 835 CHF par mois, de quoi payer un studio entier à Fribourg).

Université  
d'accueil :  
Informations  
générales

L'Université de Birmingham est une grande université accueillant plus de 30'000 étudiants. Tout comme la ville, elle est composée de nombreux bâtiments assez hétéroclites, mais on la reconnaît surtout pour ses bâtiments de briques rouges et Old Joe, sa grande tour horlogère. L'université étant éloignée du centre-ville (8 minutes en train depuis la gare de l'université, seule gare universitaire du pays), on peut trouver sur le campus-même de quoi faire ses achats : petits magasins, coiffeur, opticien, librairie, papèterie, cafés (Costa, Starbucks), mais pas de véritable « mensa » telle que nous connaissons à Fribourg où l'on peut manger correctement et équilibré. (Ce qui explique peut-être pourquoi les étudiants ont la tendance de pique-niquer dans la bibliothèque...) Ce qui était également intéressant résidait dans le grand nombre de sociétés proposés : la semaine d'accueil proposait une foire où chaque société tenait un stand afin de présenter ses activités : on allait donc des sociétés religieuses aux sociétés culturelles, des fans de Harry Potter à ceux de Tolkien, des buveurs de thés aux amateurs de cocktails, des danseurs aux pâtisseries, des férus de cinéma aux rats de bibliothèque, etc.

L'université dispose également d'une petite mais riche galerie composée de tableaux, gravures, objets historiques (Barber Institute of Fine Arts) ainsi que d'un charmant jardin botanique (Winterbourne House & Garden) qu'il est possible de visiter gratuitement en tant qu'étudiant.

Université  
d'accueil :  
Informations  
académiques

Une des premières choses relatives à l'université et m'ayant marquée était sa drôle d'organisation quelque peu rudimentaire : la première semaine (« Welcome Week ») où il a fallu régler toute la paperasse entre contrats d'études et changements de modules car les premiers choisis n'avaient pas lieu au premier semestre s'est révélée une véritable épopée. Le système des cours ne fonctionnant que peu souvent par internet (pour les étudiants d'échange du moins), il nous fallait aller frapper à 5 bureaux différents pour obtenir une information (parfois incorrecte) concernant l'horaire ou le lieu d'un cours. Evidemment, comme tous les étudiants internationaux devaient effectuer les mêmes démarches, on se retrouve à faire la queue devant tous les bureaux et à courir d'un coin à l'autre pour récolter une signature ou une information. Il semble que les Anglais aiment le cas par cas et préfèrent donc répéter 10 fois la même information à des étudiants différents plutôt que de la communiquer une seule fois pour tout le monde, sur leur site internet par exemple. Une fois cette aventure achevée et les précieuses données récoltées, on en rit de bon cœur (et on a une douce pensée pour Gestens aussi).

Les professeurs étaient généralement abordables et aidaient volontiers en cas de question ou de problème. Leur disponibilité dépendait également du nombre d'étudiants présents à un même cours, mais ils restaient dans l'ensemble, très aimables.

En ce qui concerne les cours, j'ai été un peu déçue par le contenu d'une partie d'entre eux. En tant qu'étudiante Erasmus, le choix m'était limité et j'ai dû ainsi suivre quelques cours de première année notamment où la matière était abordée de façon plutôt basique. De plus, le système académique anglais favorisant le travail personnel, j'avais moins d'une dizaine d'heures de cours hebdomadaires.

Pays d'accueil

Birmingham étant une ville principalement industrielle, elle n'offre pas la palette esthétique et culturelle d'une autre ville anglaise telles que York ou Bath, par exemple, mais l'on y trouve son compte et la disparité des constructions dans l'aménagement de

---

la ville finit même par faire son charme. La ville est entourée de sortes de banlieues constituées de vieilles maisons pas toujours en bon état et toutes construites sur le même modèle. (On en trouve notamment à Selly Oak, quartier logeant en grande partie des étudiants, se trouvant à quelques minutes du campus.)

La ville étant également relativement internationale, on ne rencontre pas forcément un Anglais à chaque coin de rue mais l'on tombe facilement sur de nombreux individus d'origines différentes. Les locaux sont généralement très ouverts et sympathiques, ils vous salueront toujours d'un « Cheers » ou d'un « Hello, how are you today ? » (qui peut se résumer à un « hello » et ne nécessite par conséquent par une réponse relative à notre santé ou état d'âme). Dans un magasin ou un pub, certains vous appelleront même nonchalamment (ou chaleureusement) « sweetie », « love » ou « sweetheart » pendant qu'ils vous encaissent ou vous servent.

Durant le séjour, on doit également s'habituer à ne pas avoir de vrai pain avec de la croûte et se contenter de pain toast. Les boulangeries ne grouillent par les rues, néanmoins le rayon de pain toast du supermarché, lui, ne lésine pas sur les différents choix (blanc, foncé, mixte, avec ou sans graines, tranches fines, moyennes ou épaisses, etc.) Il en va de même pour le fromage que l'on retrouve principalement sous la forme du Cheddar qui peut se décliner en différentes sortes.

Enfin, les Anglais, en plus de rouler à gauche, ne respectent qu'occasionnellement les limites de vitesses : on fera donc attention avant de traverser la route, car non seulement il faut regarder du bon côté, mais il faut encore attendre que toutes les voitures soient passées (ou alors guetter qu'elles arrivent de très loin) car ces dernières ne s'arrêtent que rarement – voire quasi jamais – pour laisser traverser un piéton.

---

La grande partie des étudiants que j'ai rencontrés avaient également participé à la « house hunting event » et c'est là où j'ai noué le plus de liens avec des étrangers grâce aux 4 jours passés dans le même cadre et surtout grâce au nombre raisonnable auquel nous étions (une cinquantaine). L'université, quant à elle, avait organisé un événement de « ice-breaking » consacré à tous les étudiants internationaux lors de la première semaine. Il était en revanche plus difficile pour moi de garder le contact avec les personnes croisées à ce moment-là, car me retrouver au milieu de deux bonnes centaines d'étudiants ne permettait pas forcément de retenir tous les visages ou de croiser deux fois le même. Par la suite, c'est donc en côtoyant les premiers que j'ai vécu mon séjour. Au-delà de l'université, des associations étudiantes organisaient aussi des fêtes ou événements à l'intention des étudiants internationaux.

#### Vie sociale, loisirs

La ville de Birmingham, malgré sa réputation industrielle, se trouve au milieu de l'Angleterre et permet, par exemple, de se rendre à Londres en 1h30. J'ai donc pu en profiter pour y faire quelques crochets, tant pour la ville que pour les Studios Harry Potter. De plus, en réservant ses billets de train à l'avance, il est possible de trouver un aller Birmingham-Londres pour 6-10£ et un retour pour un montant similaire ! Une organisation de l'université, la BIA (Birmingham International Academy) propose des « day trips » pour une modeste somme, permettant de voir du pays avec des destinations telles que Cambridge, Stratford ou encore Manchester.

Malgré son caractère peu touristique, la ville propose néanmoins quelques bons musées qu'il est possible de visiter gratuitement. La bibliothèque flambant neuf, d'une architecture intrigante vaut aussi le détour. Enfin, durant la période mi-novembre-décembre, le centre-ville s'illumine autour d'un marché de Noël.

Pour les amateurs de théâtre qui n'ont pas tous les jours la chance de se trouver dans l'un des fameux théâtres de Londres, il y a la très intéressante possibilité de voir dans les cinémas d'Angleterre des pièces jouées à Londres et filmées en live ! A cela s'ajoute

---

un détail non-négligeable : les acteurs de ces pièces peuvent être les mêmes que ceux que l'on rencontre souvent à l'écran, tels que Benedict Cumberbatch ou encore Judi Dench.

Informations supplémentaires

Photos

(vous pouvez télécharger ici des photos si vous le souhaitez)



Commentaires,  
remarques

En haut : Old Joe ; Victoria Square. En bas : Library of Birmingham ; Birmingham German Christmas Market (New Street).  
Enfin, je souhaite à tout le monde, s'il en a l'occasion, de se lancer dans une aventure Erasmus.